

Mon sang coule dans tes veines

un voyage à la croisée des mondes
dans une machine à remonter le temps

de et par
Julie Boitte et Roxane Ca'Zorzi



Aide à la dramaturgie: Catherine Pierloz
Mise en espace: Isabelle Puissant
Visuel : Saule Ca'Zorzi
Capsule vidéo : Smala Cinéma

Création 2022

avec le soutien de Chiny Cité des Contes, du Théâtre de la Parole,
des Abattoirs de Bomel, de la Ferme Rose et de la Commune d'Uccle (Belgique)

Reconnaissance des Tournées Art et Vie en Belgique

Contacts :

roxanecazorzi@yahoo.fr / + 32 (0) 479 64 09 78
info@julieboitte.com / +32 (0) 498 77 73 77

Note d'intention

C'est l'histoire de deux femmes. Ou quatre : deux héroïnes et deux conteuses.

Deux conteuses voyageant à la fois entre les époques et entre le réel et l'imaginaire.

Une héroïne vivant la « grande Histoire », au 12^{ème} siècle, des royaumes française et anglaise.

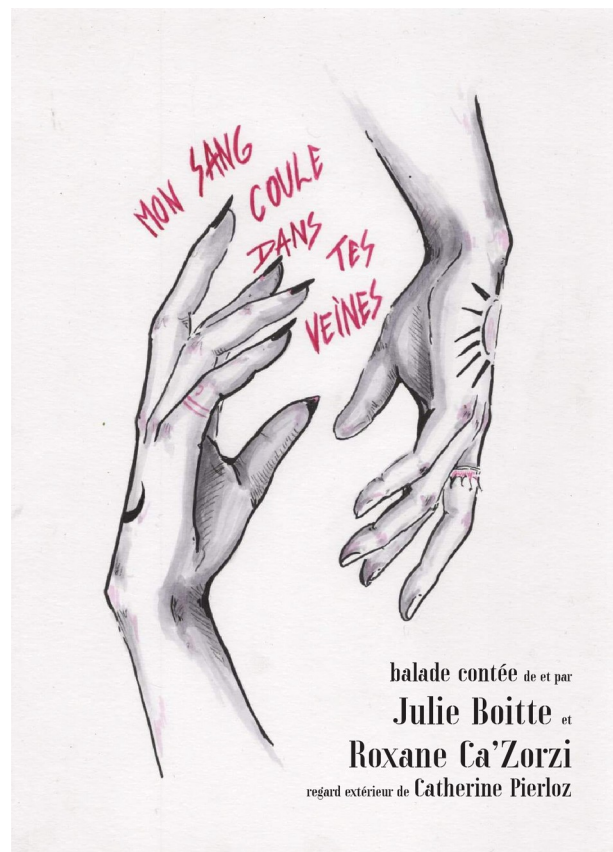
Un héroïne habitant une réalité parallèle, dans la littérature gothique romantique du 19^{ème} siècle, née de l'imaginaire d'un auteur irlandais.

Sur la première, tant de choses ont été écrites qu'elle en perd presque sa dimension humaine. Elle a suscité tant de passions et inspire encore tant de contemporain.e.s qu'on ne sait par où l'aborder.

La deuxième continue de faire naître de nouveaux personnages et de troubler les univers, car elle cristallise toujours les peurs et les aspirations de notre temps.

Aliénor d'Aquitaine, la reine.

Carmilla, la vampire, par Sheridan Le Fanu.



Roxane parle d'Aliénor

De son vivant, elle est déjà légende. A peine prononcé, son nom exalte l'imaginaire. Son extraordinaire longévité étonne, son énergie et sa force vibrent encore à travers les siècles, presque effrayantes d'intensité. Son destin fascine. Elle est celle qui ne plie pas, qui ne se conforme pas.

C'est pourtant derrière cette façade, dans la faille, que j'ai choisi de me glisser pour raconter. Pour son fils préféré, elle soulèverait des montagnes mais cet amour lui apporte autant de joie que de douleur.

Julie parle de Carmilla

J'ai toujours eu besoin des mondes parallèles pour trouver ma place dans celui-ci. J'ai senti de l'intérieur ce qu'est 'être autre', pas dans la norme. J'ai souvent passé des limites sans m'en rendre compte. Dans « Carmilla », les héroïnes ne font que ça : une vampire tombe amoureuse d'une humaine et court à sa perte; une ingénue découvre le désir physique et y puisera un courage sans faille. Les idées reçues tombent. Une femme aime une femme, une mortelle aime une immortelle, une défunte parle à une vivante. Cette histoire de vampire en dit beaucoup sur les tabous d'aujourd'hui. Et c'est pour moi inestimable.



Roxane, la bleue/ Julie, la rouge

Ce qu'elles ont en commun

Que peuvent avoir en commun une reine de France d'abord, d'Angleterre ensuite, et une vampire d'Irlande ? Apparemment rien. De même que Roxane et Julie. Apparemment.

Mais une histoire dépend aussi de sa conteuse. Et les œuvres artistiques, des rencontres.

C'est depuis l'adolescence que la reine accompagne Roxane et que la vampire marche avec Julie. Roxane se sent liée au 12ème siècle et Julie au 19ème, aucune ne peut expliquer pourquoi. Se sentir d'un autre siècle, c'est quelque chose ! Comme de pouvoir en parler avec une autre artiste. Les points communs ont alors afflué :

Elles restent debout malgré les épreuves.

Elles sont lumineuses.

Le sang dans leurs veines leur fait accomplir des exploits.

Ce sang les tient en vie tout en leur apportant la mort.

Les lisières entre *elles* et leurs amours sont floues. Car *elles* aiment jusqu'à la mort. Et trouvent de multiples façons de survivre à ceux et celles qu'*elles* ont aimé.e.s.

Leur généalogie tourmente leurs entrailles.

Elles laissent un souvenir troublant.

Ces différents éléments sont infiltrés dans les contes par divers procédés d'écriture et d'adresse au public, en intercalant dans la narration de l'histoire des deux héroïnes des fragments de récit de la vie des conteuses, comme un pas de côté pour entrer davantage dans les univers parallèles.

Chaque conteuse porte dans l'histoire de son héroïne les reflets de celle de l'autre. Et en tendant l'oreille, en se fiant à ses sensations, l'auditeuse peut capter dans l'univers d'Aliénor une tapisserie qui rappelle le visage de Carmilla ou, dans la crypte où demeure pour toujours cette dernière, une gisante d'allure royale.

Ces échos sont encore d'avantage reconnaissables lorsqu'une même phrase, amplifiée par la répétition par les deux conteuses, s'insère dans chaque histoire.

En balade et en scène : naissance et développement

Naissance : la balade contée

L'envie de raconter ces destinées a pris corps dans un cimetière. Un cimetière du 19^{ème} siècle envahi de végétation non loin des domiciles voisins des conteuses. Car un cimetière est un lieu de mémoire, et même de vie, surtout quand il date de deux siècles, que plus personne n'y est enterré.e aujourd'hui et que la faune et la flore y sont chez elles.

Pendant un temps, Alienor et Carmilla, si fascinantes et passionnées, avaient besoin d'être racontées à l'air libre, au bord d'une forêt, ou d'un lac, parmi les ruines d'une abbaye, à l'ombre d'un château - d'abord entre chien et loup, puis même en plein soleil d'après-midi.

Les conteuses ont canalisé cette urgence au ventre de raconter leurs histoires, sous l'oeil aiguisé de Catherine Pierloz.

La singularité de cette balade contée réside dans la manière dont s'entremêlent ces deux mondes parallèles, ces deux époques, les récits de ces deux héroïnes et ceux de leurs conteuses.



Développement : la scène

Quelques balades plus loin, le besoin de partager davantage ces vies d'héroïnes qui restent debout a amené les conteuses à rencontrer Isabelle Puissant, pour donner consistance à l'envie de passer au plateau.

Car ces héroïnes sont maintenant prêtes à prendre possession d'une salle de spectacle, et être une source d'inspiration pour davantage de spectateurices.

Cette adaptation revisite différents choix qui étaient propres à la balade contée : notamment la 'place' - corporelle, et même spirituelle, car il s'agit bien de présences impalpables - de chaque conteuse lorsque l'autre raconte et de chaque héroïne dans le moment où l'autre vit sa vie.

Un des éléments nouveaux dans cette adaptation sera l'idée du miroir. Miroir qui donne à voir de multiples reflets des vies des héroïnes et des conteuses, avec leurs enveloppes et leurs vibrations qui se rejoignent et se distancient sans cesse, permettant aux spectateurices des rêves décuplés.

En pratique

Balade contée :

- 2 lieux extérieurs, pour y faire une boucle avec 3 haltes
- Jauge : 50 personnes qui s'assoient pour écouter
- Durée : 1h15 de conte, temps auquel il faut ajouter les déplacements
- Age : à partir de 13 ans
- Reconnaissance des Tournées Art et Vie en Belgique

Sur scène :

- Scène pendrillonée
- Projecteurs
- Salle équipée ou aménagée pour l'occasion
- Acoustique soutenue par 2 micro-casques quand la jauge atteint 80 personnes
- Durée : 1h15
- Age : à partir de 13 ans
- Reconnaissance des Tournées Art et Vie en Belgique

Extraits de textes

« **Gisante** » - Roxane Ca'Zorzi

« (...) De jour, de nuit, elle chevauche. Elle passe la rivière aux eaux troubles, change de cheval, vite, ne s'arrête pas, ignore les courbatures : ce corps lui obéit depuis 77 ans, il peut endurer encore, elle engouffre les distances, vite, arrive à son chevet, rapide comme le faucon.

Quand elle le voit, pâle, brûlant de fièvre, l'odeur douceâtre du pus et du sang suspendue dans la chambre, elle comprend en un souffle.

Elle s'assied à son chevet, lui caresse le front, lui parle à voix douce :

- « Je suis là, tout ira bien... (...) »



« Carmilla » - Julie Boitte

« (...) Le ciel était voilé, la lune apparaissait parfois et les renards dans le jardin glapissaient si fort que Laura ne trouvait à nouveau pas le sommeil.

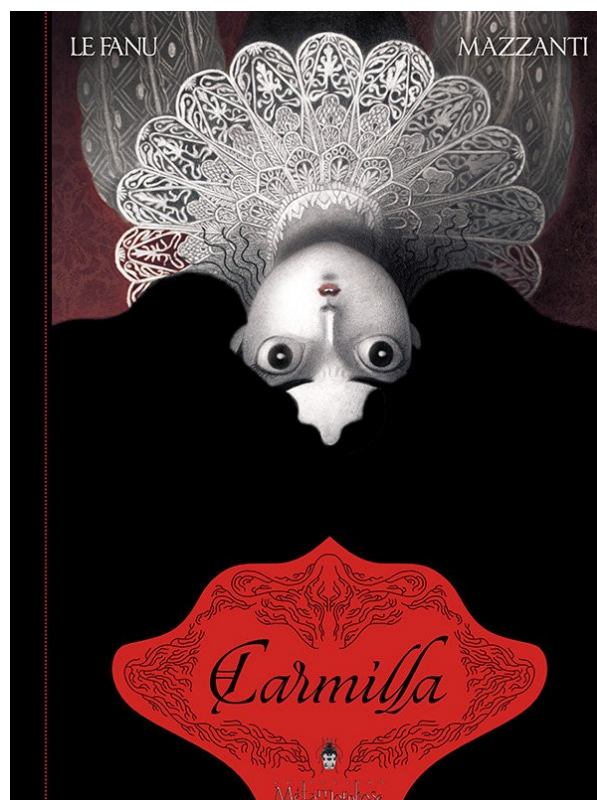
La porte de sa chambre était toujours fermée à clé de l'intérieur.

Laura attendait que quelque chose se passe. Entre angoisse et impatience.

Elle s'était tournée sur le côté, faisant face à la fenêtre qui donnait sur le jardin, et dos à la porte de sa chambre, qui donnait sur le couloir. Tout son corps était en alerte.

La bougie dessinait de grandes ombres, comme des araignées filiformes, sur les tissus du lit à baldaquins, sur le portrait en tapisserie de Cléopâtre, qui se faisait depuis des siècles, mordre le sein par un aspic.

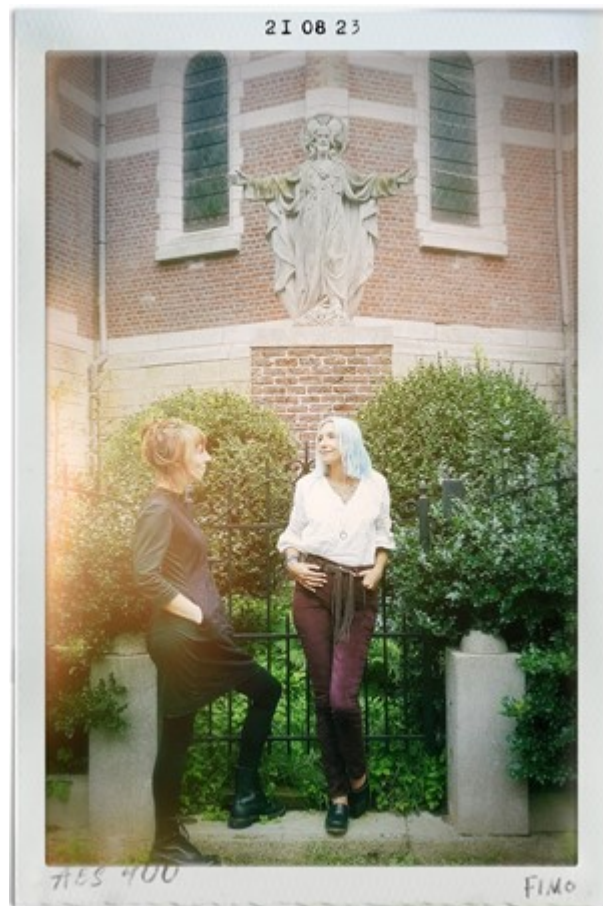
Enfin, il y eut ce froissement de robe. (...) »



Processus

Roxane Ca'Zorzi et Julie Boitte se connaissaient de loin, pour s'être aperçues dans le milieu du conte. C'est l'emménagement de l'une à côté de la maison de l'autre, leurs terrasses conjointes et l'amitié d'une renarde qui les ont rapprochées, avec le confinement de 2020.

Lors de conversations au hasard des rencontres sont venus à la lumière des thèmes et des intérêts communs à travers des histoires, des romans, et de grandes figures de la littérature au fil des siècles.



Calendrier

10-14 mai 2021	Résidence d'écriture à la Ferme Rose à Uccle
5-7 juin 2021	Résidence au Théâtre de la Parole
13-17 septembre 2021	Résidence in situ et sortie de résidence publique à Chiny Cité des Contes
25 et 26 septembre 2021	Spectacle en chantier en extérieur à la Ferme Rose, lors du Parcours d'Artistes de la Commune d'Uccle
Décembre 2021	Obtention d'une aide à la création artistique de la Commune d'Uccle
7-11 mars 2022	Résidence in situ au Théâtre de la Parole avec sortie de résidence publique
21-23 mars 2022	Réalisation de photos et teaser vidéo in situ à Chiny Cité des Contes
13 mai 2022	Sortie de résidence au Rouge-Cloître avec le Théâtre de la Parole
9 juillet 2022	Création lors du Festival de Chiny Cité des Contes
7 août 2022	Balade contée au cimetière du Dieweg (Be) avec Conte en Balade
25 septembre 2022	Balade contée au cimetière du Dieweg (Be) pour la fête de la fédération Wallonie-Bruxelles
5 novembre 2022	Balade contée au Château Licot de Nismes, Viroinval (Be)

Contacts en cours :

- Hôpital Notre-Dame à la Rose à Lessines
- Château d'Herbeumont
- Château de Rochefort

Parcours artistiques

Roxane Ca'Zorzi



Bercée par les récits d'un grand-père fantaisiste, Roxane se passionne pour les histoires depuis toujours. Après des études de philologie romane, lors desquelles elle se penche avec joie sur la matière arthurienne et la poésie occitane, elle se lance dans la formation de conteuse à l'École Internationale du Conte de Bruxelles.

Passionnée par les littératures orales de toutes sortes, Roxane s'intéresse aussi aux récits de vie. Ainsi, son spectacle « Fondu enchaîné », en duo avec Michel Verbeek, raconte comment le cinéma a été présent à toutes les étapes de leurs vies. Elle co-anime avec Michel Verbeek et Luisa Bevilacqua l'émission radio mensuelle « Des récits et des ondes » sur Radio Campus.

Au sein de la Compagnie De Capes et de Mots, co-fondée en 2014 avec Ludwine Deblon, Roxane se partage entre spectacles, recherches, ateliers et formations. Le thème du rapport entre « nature » et « culture » l'intéresse tout particulièrement. Son esprit vagabonde volontiers en découvrant une touffe de poils accrochée à une ronce, l'empreinte d'une patte dans une flaque boueuse, le parfum musqué d'un renard ou le cri rauque d'une corneille. Elle rêve de se glisser, même un instant, dans la peau de l'autre, qu'il soit abeille, blaireau ou faucon. C'est peut-être ce qui explique sa fascination pour les métamorphoses. C'est en tout cas la démarche à l'origine de son spectacle « Passages » (2020). Une formation à l'éthologie a encore contribué à entretenir cet émerveillement. La poésie, la mer et le rêve tiennent aussi une grande place dans son quotidien.

Julie Boitte



Julie Boitte est conteuse. C'est pendant son master en psychologie qu'elle s'intéresse à l'oralité sous toutes ses formes, ce qui lui fait intégrer le Labo de la Maison du Conte de Chevilly-Larue en région parisienne. En solo, elle crée « Celle qui avait une plume » (2013), sur la folie, contre la norme ; et « Antre[s] » (2016), sur les habitantes excentriques de maisons imaginaires. Julie a participé à plusieurs collectifs d'artistes, qui investissaient le territoire et les formes chorales, pour de nombreux spectacles. Elle a fait partie du Rassemblement « Dire », dans l'idéal de questionner la spécificité des femmes artistes. Julie tourne en Belgique (Festival de Chiny, Voix de Femmes...), en France (Les Arts du Récit à Grenoble, conteurs en Campagne...), au Québec (Festivals de Sherbrooke, Trois-Pistoles ...).

L'écriture prenant une place de plus en plus importante, le spectacle « Elles auraient pu pourrir là où elles sont tombées » (2017) était en trio d'autrices avec Catherine Pierloz et Octavie Piéron. C'est sur des textes poétiques personnels qu'elle fonde le duo Mocosès avec Ricardo Depine, pour la création du récit électro-poétique « Dis-toi que ton cœur est celui d'une bête sauvage » (2022).

Par ailleurs, Julie collabore avec des lieux de psychiatrie alternative (L'Autre « lieu » à Bruxelles), répond à des commandes dans des lieux incongrus (telle l'Abbaye des Dunes de Coxyde - 2021), donne des formations et accompagne d'autres artistes en tant que regard extérieur (Cie Renard Noire).